

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h - Appel décisif

Dimanche 6 mars 2022 - Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, beaucoup parmi vous en font ou en ont fait l'expérience : éduquer des adolescents est difficile. Ce n'est pas simple, surtout quand les jeunes éprouvent, et c'est normal à leur âge, le besoin de se confronter à leurs limites, de transgresser la loi et l'autorité, de défier la mort. « Il faut bien que jeunesse se passe » dit-on. Dans notre culture contemporaine, traversée par des fantasmes d'éternelle jeunesse, de vie sans souffrances ni frustrations et de performance sans limites, ce travail d'éducation est encore plus difficile.

Dans le récit de Jésus au désert, le démon fait briller les mêmes désirs. Avec beaucoup de ruses, il fait miroiter devant Jésus le rêve de transformer les pierres en pain, de défier les lois de la pesanteur et de posséder l'univers. Qui ne rêverait de ne plus avoir à gagner son pain, de transcender les pauvres limites de son corps, de devenir maître de l'univers ? Ces trois tentations rejoignent notre humanité dans son désir de vivre sans limites. A quand l'homme enfin libéré de toutes ces entraves ? Les grands industriels du trans-humanisme ne cessent pas de croire et de travailler à l'idéologie du surhomme.

Dans l'évangile, Satan est redoutable. Comme dans le récit d'Adam et d'Eve du livre de la Genèse, il se donne le beau rôle. Il colle si bien à nos désirs. On lui donnerait 'le bon Dieu sans confession' ! Satan joue avec les désirs enfouis en l'homme de dépasser toutes ses limites.

Plus encore, le démon joue avec l'identité de Jésus, son identité de Fils de Dieu. Il cherche à séduire Jésus en évoquant devant lui ce qu'il prétend savoir de la vie de Fils de Dieu : « *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à tes pierres... Si tu es le Fils de Dieu jette toi en bas...* ». Que l'homme rêve d'être sans limites comme Dieu, rien n'est plus normal aux yeux de Satan. Mais si, de plus, cet homme est 'Fils de Dieu', combien plus encore doit-il être tout-puissant ? Le Fils de Dieu, s'il est de Dieu, ne saurait être prisonnier des limites et des frustrations de la vie !

Plein de finesses, le tentateur justifie sa vision de la vie de l'homme et de celle du Fils de Dieu en citant les Écritures. « *Il est écrit* » dit-il. Le démon veut faire croire que ce qu'il dit est fidèle à la Bible. Il prétend que ce qu'il dit est conforme à la volonté de Dieu.

Ainsi donc, frères et sœurs, entre Satan et Jésus, deux façons de comprendre ce que c'est que vivre en homme, deux manières de comprendre ce que c'est qu'être Fils de Dieu et deux manières d'interpréter les Écritures s'opposent totalement. Vivre en homme, vivre en Fils de Dieu, vivre dans la fidélité à la Parole de Dieu n'ont pas le même sens pour Satan et pour Jésus. Aucun compromis n'est possible entre les deux.

Le tentateur fait rêver d'une existence humaine qui serait délivrée de toutes ses faiblesses dès ici-bas. Satan présente Dieu comme Celui qui devrait combler les hommes en leur épargnant leurs souffrances et leurs frustrations. Or, frères et sœurs, nous le savons par expérience, les limites, les manques et les frustrations font partie de notre condition humaine. Tout homme, quel qu'il soit, croyant ou non, se trouve un jour ou l'autre confronté à la vulnérabilité, à la souffrance, au mal et à la mort. Cette humanité dont fait rêver Satan n'est qu'une illusion. Cet homme annoncé par Satan sort de la condition humaine. Il a perdu son humanité. La divinisation qu'il fait briller n'est qu'un mirage.

Ces rêves de l'homme tout-puissant ne conduisent qu'à la guerre. Prisonnier de son rêve de gloire, de puissance et de possession, l'homme se croit alors tout permis. Rien ne lui résiste. Et nous constatons aujourd'hui, avec une immense désolation, à quelle effroyable destruction

cela conduit. Face à ce drame déchirant, comment ne pas soutenir de notre solidarité et notre prière le peuple d'Ukraine, victime de la folie meurtrière. Prions, frères et sœurs, pour que les forces de la paix l'emportent sur la guerre.

A l'opposé de ce que dit le diable, pour Jésus, être enfant de Dieu ne conduit pas à une divinisation de l'homme par une sortie de sa condition humaine. Au contraire, l'Évangile contemple la merveille de l'incarnation du Fils de Dieu qui en Jésus s'est enfoui dans notre condition humaine, prenant sur Lui nos limites, nos manques et nos souffrances.

La révélation chrétienne peut paraître décevante. Elle ne fait pas rêver en cette vie ici-bas d'une sortie par la grâce de Dieu des limites de nos corps, du mal et de la mort. Selon l'Évangile de Jésus, c'est de l'intérieur de notre vie d'homme que la divinisation s'opère. C'est au cœur d'une existence qui assume les limites de l'humain, limites du vieillissement et de la mort, limites de l'espace et du temps, limites de la sexualité, que le mystère de la puissance de l'Amour de Dieu travaille.

Frères et sœurs, le récit des tentations nous interroge alors aujourd'hui. Il conteste nos rêves d'un Dieu qui serait à la disposition de l'homme pour lui épargner le dur à vivre. On espère si souvent de Dieu qu'il nous libère de nos maux ! Et on lui reproche son inefficacité. « Si Dieu existait, il n'y aurait pas tout ce mal ».

Frères et sœurs, le Dieu de Jésus ne sort pas les hommes et les femmes de leur condition de créature. Il ne les entraîne pas ailleurs. Bien au contraire, et c'est encore plus extraordinaire, c'est Lui, Dieu, qui vient plonger dans notre humanité. C'est Lui qui vient en Jésus porter nos misères et nos croix avec nous. Il nous donne l'Esprit Saint, la Parole et le Pain de l'Amour qui donnent sa vie. Il nous apprend à aimer dans notre condition humaine et c'est alors que s'ouvre à nous le chemin de la délivrance dans la vie éternelle. La vie éternelle commence dans l'amour vécu dans nos pauvretés ici-bas, avant de nous ouvrir au ciel.

Chers catéchumènes, c'est dans ce grand mystère d'un Dieu qui vient en Jésus faire jaillir la vie dans les limites de notre pauvre humanité que vous allez être plongés au jour de votre baptême. Vous recevrez au cœur de votre vie la puissance d'amour de Jésus plus forte que le péché et la mort. Vous apprendrez avec la force de l'Esprit Saint à vivre de Dieu, à partir de Lui et selon son désir en vous, bien plus qu'à partir de vos propres désirs. Jésus convertira vos rêves. Il vous révélera que le chemin d'une vie humaine pleinement épanouie passe par le renoncement aux rêves de gloire, de toute puissance et de possession. Ce chemin passe par l'accueil, au creux de nos limites et de nos pauvretés, de la force d'amour de Dieu.

Chers catéchumènes, c'est à cette grande joie baptismale que je vous appelle aujourd'hui. Et je vous encourage alors à vivre ce carême comme une belle préparation spirituelle à recevoir la vie nouvelle du baptême dans la vigile pascale.

Chers amis, vous n'êtes pas seuls sur ce chemin. C'est toute l'Église qui fait route avec vous. Elle vous porte dans son amitié et dans sa prière. Pendant le carême, les baptisés de vieille date réentendent eux aussi l'appel à la conversion et aux changements dans leurs vies à cause de Jésus. Par la prière, le jeûne et le partage, ils reviennent à la source de leur baptême, renouvelant en eux le don du pardon et de la réconciliation.

Frères et sœurs, que notre carême alors nous entraîne tous dans la joie et l'espérance de Pâques. Amen.